

A l'Aubette / Concert

Les Façonneurs de son au salon

Une fois n'est pas coutume, les salons 1928 de l'Aubette ouvrent leurs portes à un ensemble musical les jeudis 29 avril et 6 mai. Le groupe les « Façonneurs de son » réunit dix adultes handicapés qui mènent depuis quatre ans une expérience originale axée sur les percussions.

■ Quelle meilleure scène pouvait accueillir les Façonneurs de son, cet ensemble de percussions à dimension expérimentale composé d'adultes handicapés mentaux ? Lorsqu'ils réalisent les décors de l'Aubette, dans un total esprit d'avant-garde, Hans Jean Arp, Sophie Taeuber-Arp et Theo Van Doesburg ont dans la tête la phrase de ce dernier : « Placer l'homme dans la peinture plutôt que devant elle ».

« Nous sommes immédiatement allés vers la création »

Ces artistes-là pensaient que l'art devait être au service de la vie et de son embellissement. C'est aussi le sens du travail mené depuis quatre ans au centre d'accueil pour adultes handicapés mentaux (CAAHM) de la Ganzau par Christian Alligri, intervenant musical de l'école de musique de l'ARES (Asso-



Les Façonneurs de son se préparent à leurs prestations en public en compagnie d'un éducateur, d'un intervenant musical et d'un guitariste. (Photo DNA - Laurent Réa)

ciation des résidents de l'Esplanade), et Samuel Grunewald, éducateur passé par le conservatoire. Chaque jeudi, ils retrouvent à la Ganzau, pour une heure de musique,

Guillaume, Ahmed, Mathieu, Jean-Mathieu, Jean-Claude, Josiane, Christine, Christelle, Thierry et Emmanuel. Pour ces adultes handicapés, accueillis au CAAHM en journée, ce rendez-vous est devenu un véritable rituel et même davantage : un espace de liberté où ils ont enfin trouvé une vraie place.

« Je leur ai tout de suite mis un instrument entre les mains et nous sommes immédiatement allés vers la création, explique Christian Alligri. Je leur ai montré le chemin, le rythme, le souffle, après on a décidé ensemble de la mise en place. » Grâce à l'ARES (lire l'encadré), l'intervenant musical a pu suivre une formation au handicap, mais il affirme ne pas disposer de savoir pédagogique : « J'ai inventé ma propre pédagogie, les handicaps sont tellement divers ! »

de prédilection : didgerido, djembe, balafon ou conga. Le concert de jeudi, accompagné par le guitariste Florian Lorier, débutera par la musique électronique, avec Jean-Mathieu au sample. Si vra une ambiance « tibétaine », apaisée, dominée par son planant des didgeridoos.

Enfin, place à l'énergie pure : « We will rock you ». Le groupe Queen conclura la prestation. L'an dernier, les Façonneurs de son avaient joué une adaptation libre du tableau de Kandinsky « D'Element » au musée d'art moderne et contemporain, face à un auditoire restreint. Ils seront écoutés par un public.

Julia Mangot

Bon accueil de l'ARES

Parmi les écoles de musique de Strasbourg, celle de l'ARES (Association des résidents de l'Esplanade) est certainement la plus ouverte à l'accueil des publics porteurs de handicap : en 2008, 18 professeurs de musique exerçant en ville - dont 12 à l'ARES - ont achevé un cycle de formation MESH (Musiques et situation de handicap). La Ville, signataire de la charte « Musique et handicap » avec le ministère de la Culture, a participé à son financement, avec l'ADIAM (Association départementale d'information et d'actions musicales).

Mais bien avant cet engagement, l'école de musique de l'ARES accueillait des personnes handicapées en cours individuels (elles sont 16 actuellement) et avait ouvert l'atelier Amusic'ons nous. « Il est destiné aux personnes handicapées qui souhaitent faire de la musique en groupe et est ouvert aux valides », précise Joëlle Lambert-Kiffel, directrice de l'école. Dans la brochure que la Ville va éditer sur les écoles de musique, celle de l'ARES sera la seule à pouvoir indiquer « activités musicales ouvertes

► Jeudi 29 avril et jeudi 6 mai 15h, à l'Aubette, place Kléber. Entrée libre, dans la limite des places disponibles. Durée :